

## éditorial

# 4000 invités attendus au Centenaire de l'Ecole !

Patrick Igon



Mai-juin 2003 : reprenez d'ores et déjà cette période historique car nous fêterons dans quelques mois le Centenaire de l'Ecole et celui de la première promotion sortante (20 diplômés seulement). Nous voulons faire de cet événement un moment fort en émotions et en souvenirs, et vous informerons tout au long de l'année, par tous moyens (Agora, le site Internet, divers courriers...), de l'avancement de ce projet enthousiasmant.

Notre ambition est de rassembler au moins 4000 personnes (1000 diplômés et leurs conjoints + 1000 étudiants + 800 diplômés des promotions 2000 et 2001 + 200 personnes faisant partie du Groupe ESCT ou autres VIP). Plus que jamais, ce centenaire doit être GIGANT'ESC.

Mais après le rêve, la réalité, car les faits sont têtus : avec 1400 cotisants "seulement" sur 6000 diplômés connus (soit un taux cependant comparable à d'autres ESC de même importance), nous n'avons pas les ressources suffisantes pour nous adjoindre les compétences d'un Secrétaire Général à temps plein, capable de manager au quotidien les actions décidées par le bureau ou le C.A.

En effet, aux côtés d'un Groupe ESCT qui prend une dimension à la hauteur de ses ambitions, et parmi les Associations des autres formations diplômantes avec lesquelles les sujets transversaux sont de plus en plus importants, cette fonction devient aujourd'hui indispensable.

C'est pourquoi je lance un appel insistant auprès de celles et de ceux qui n'ont pas encore versé leur cotisation cette année, pour qu'ils se sentent solidaires de leur Association et du rôle qu'elle joue en leur faveur.

Venez nombreuses et nombreux au Centenaire !

Votre dévoué Président,  
**Patrick Igon (promo 80)**

**NOTA BENE : Si tu veux recevoir tous les n° d'Agora, lis attentivement ces quelques lignes...** Seuls les diplômés cotisant à l'Association reçoivent tous les n° d'Agora (on ne peut pas avoir le beurre et le...). Seule exception à la règle : le 1<sup>er</sup> numéro de l'année qui est envoyé à tous les diplômés, cotisants ou non. Donc, si tu souhaites recevoir régulièrement ton journal préféré (ainsi que l'annuaire des diplômés) plus qu'un p'tit geste à faire : tu signes un chèque (coupon disponible en page 3) ou tu cliques sur ton micro (paiement en ligne sécurisé par la Banque Courtois sur le site de l'assoc').

**Dans ce numéro (pages 7 à 10), un dossier spécial "orienté client",** selon l'expression consacrée. De quoi s'agit-il ? L'équipe d'Agora a enquêté auprès de 50 diplômés cotisants ou non pour sonder leurs attentes. En exclusivité pour toi, tous les résultats de ce baromètre made in Agora.

## sommaire

### LA VIE DES DIPLÔMÉS

- en France **2 à 4**
- à l'international **11 à 13**

### LA VIE DE L'ASSOCIATION

**5 et 6**

### EXCLUSIF : LA GRANDE ENQUÊTE AGORA SUR LES DIPLÔMÉS

**7 à 10**

### LA VIE DE L'ECOLE

**14 et 15**

### LE PORTRAIT

**16**

### Le mot de la rédaction

**Vous l'avez sans doute remarqué : Agora a pris du retard.** Pour nous faire pardonner, ce n° 51 est un numéro double de 16 pages (au lieu de 8 habituellement), un "2 en 1" en quelque sorte, comme les shampoings... Les causes du retard ? Les aléas du bénévolat de vos camarades diplômés et actifs. Les activités bénévoles, on les traite forcément "à la marge". Mais quand il n'y a même plus de marge à cause d'activités professionnelles et privées saturées, le bénévolat est planté... Mais miracle, Agora est toujours là, contre vents et marées... Bonne lecture !

## contact

### SECRETARIAT : Renée Monzat

Permanence de 14 h à 18 h  
du lundi au vendredi  
Tél : 05 61 21 12 50  
fax : 05 61 13 64 26

Site web :  
<http://www.anciensesct.com>  
e-mail :  
[info@anciensesct.com](mailto:info@anciensesct.com)

20, bd Lascrosses  
31000 Toulouse

## agenda

**Mercredi 12 juin 2002 : Assemblée Générale de l'Association, avec en lever de rideau à 18 h 30, une conférence assurée par Jean Guiony (promo 56) et Michel Trégou (promo 64) sur le Club des Repreneurs d'Affaires, suivie à 19 h 30 de l'AG, d'un cocktail, d'animations...**

**La fête des diplômés, quoi ! Venez nombreux à l'Ecole (cotisants ou non)...**

## Ils se sont mariés

- Ils avaient oublié de nous le dire (!) :  
Caroline Etienne (promo 98) et Emmanuel du Chayla le 10.7.99
- Stéphanie Trocmet (promo 98) et Alexandre Theillier le 21.7.01
- Thierry Chiesa (promo 95) et Aude Affouard le 19.01
- Caroline Chabit (promo 98) et Fabrice Teichtel-Koenigsbuch le 22.9.01
- Isabelle Bonetto (promo 97) et Richard Ré le 16.6.01

## Ils sont arrivés

- Thibault (21.3.01) fils de Caroline Etienne-du Chayla (promo 98)
- Jérémie (10.6.01) fils de Claire-Do Solari-Loosli (promo 92) et Vincent Loosli
- Amine (22.9.01) fils de Yassine Berrada (promo 96)
- Guillaume (28.9.01) fils de Cécile et Manuel Senderens (promo 88)
- Carla (30.10.01) fille de Karine Alary-Delage (promo 00)
- Julie (31.10.01) fille de Florence Séguret-Thomas (promo 96) et Cédric Thomas (promo 96)
- Pauline (1.11.01) fille de Denis Lacoste (promo 82) et Florence Chemite-Lacoste
- Lise (9.11.01) fille de Céline Natu-Blanchard (promo 98) et Philippe Blanchard
- Célia (6.12.01) fille de Caroline Hollard-Hemmen (promo 96)
- Paul (10.12.01) fils de Stéphane Michel (promo 96)
- Annah (7.1.02) fille de Caroline Leblanc (promo 93)
- Auriane (21.1.02) fille de Géraldine Monsallier-Priouit (promo 96)

## Ils nous ont quittés

- Etienne Lombrail (promo 26)
- Edmond Sire (promo 32)
- Henri Pagès (promo 28)
- Gilbert Léon (promo 43)
- Armand Planes (promo 43)
- Pierre Rouaix (promo 53)

### Ndlr :

- En juin dernier, Agora avait publié le portrait de Pierre Rouaix, personnage éminemment attachant et père-fondateur de l'annuaire des diplômés. Une pièce du puzzle Sup de Co manque désormais cruellement à l'appel et il sera difficile de la remplacer.
- Claude Souloumiac (promo 61) a perdu son épouse le 20 janvier 2002. Il remercie du fond du cœur tous les diplômé(e)s qui lui ont manifesté leur affection en cette pénible circonstance.

### AGORA

Journal bimestriel de l'Association  
des diplômés de Sup de Co Toulouse  
20, boulevard Lascrosses - 31000 Toulouse

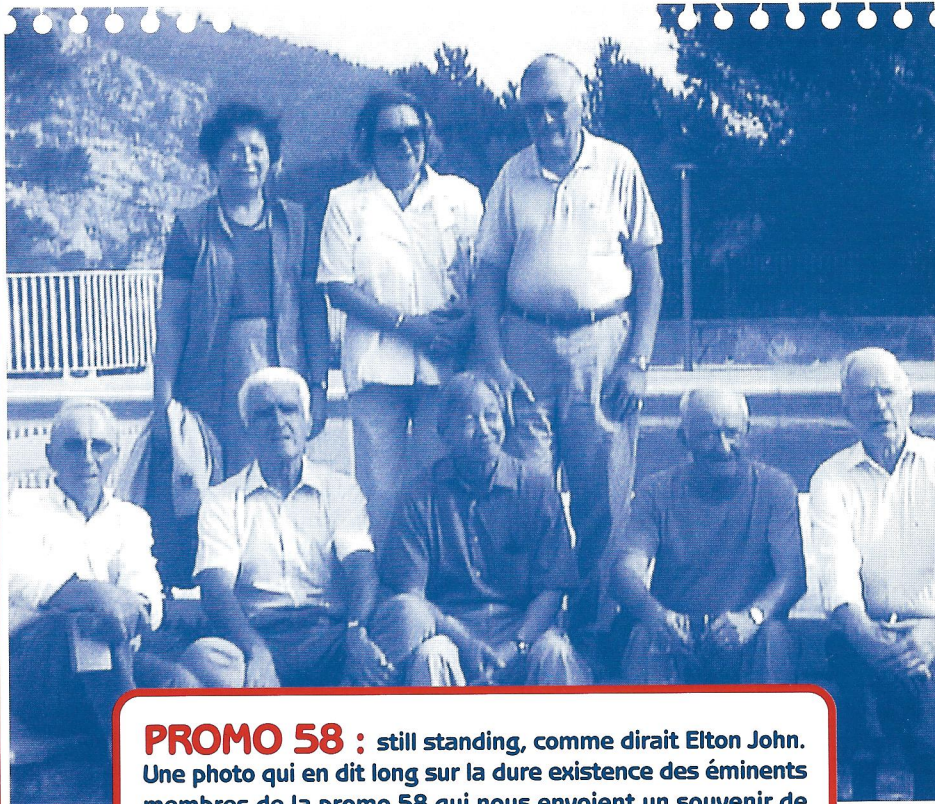
Comité de rédaction  
Directeur de la publication et rédacteur en chef :  
Hervé Magon de La Giclais (Promo 82)

Secrétaire de rédaction :  
Florence

Membres : Guy Bouzigues (Promo 51), Anne-Marie Laharrague (Promo 63), Claude Souloumiac (Promo 61), Jacques Bonnet (Promo 82), Pierre Carrera (Promo 64), Gérard Cohen (Promo 61) et Francis Guitard (Promo 67)

Mise en page et impression  
Groupe Composer - Toulouse

N° ISSN : 0-991-3424



**PROMO 58** : still standing, comme dirait Elton John. Une photo qui en dit long sur la dure existence des éminents membres de la promo 58 qui nous envoient un souvenir de leur dernière réunion tenue on ne sait pas où ni quand, mais c'est promis, on leur arrachera l'adresse...

# Appel au peuple !

**La promo 63 (Lancefoc)** avait fêté joyeusement ses 30 ans de sortie en 93 (taux de participation : 80 %). Nous avons la chance de pouvoir célébrer nos 40 ans en 2003 en même temps que le centenaire de notre Ecole. Alors pourquoi ne pas passer une belle soirée ou un week-end avec cette centenaire qui a eu la bonne idée de fixer son anniversaire en mai/juin 2003 et de plus un week-end. Aurons-nous le plaisir de nous retrouver ?

Merci de communiquer votre réponse à :

Anne-Marie Laharrague (05 62 16 28 58),  
Luis Rofé (05 61 34 83 65) ou [luis.rofe@free.fr](mailto:luis.rofe@free.fr)  
ou Michel Lebon (05 61 20 54 39)

## partage d'expérience

# Du prélèvement comme outil de gestion du risque client

### Quelques préliminaires.

Cet article a pour simple objet de partager avec le "réseau"\* des diplômés une partie de mon expérience bancaire, à moins que mon passé d'IUTien ne vous rebute\*\* ... Elle ne se veut pas exhaustive et se limite à la France métropolitaine. L'équipe d'Agora m'ayant demandé "un ton convivial ou humoristique et 2500 signes maxi" (sic), je vous propose ci-après la version "extremely light" et "décalée" de ma "faute originelle". Pour avoir l'intégralité du document (soit plus de 20.000 signes...), envoyez-moi un mail à l'adresse suivante : LorandFamille@aol.com.

### Le contexte.

La gestion du risque client est difficile. Ses seules alternatives sont l'affacturage et/ou l'assurance-crédit, relativement coûteuses.

### Et pourquoi pas une "3° voie" (à défaut de "3° homme") ?

Il existe un moyen de paiement qui peut devenir un formidable outil de gestion de risque client : le prélèvement !

### La preuve par l'exemple.

M. Lebanquier est préoccupé ce matin. Comme tous les jours, sa première activité fut de "traiter ses débiteurs". Il a donc appelé tous ceux qui "ne sont pas dans les clous". Mais la société EDP (En Débit Permanent) a un compte déjà trop "plombé" à son goût. Aussi va-t-il devoir rejeter le prélèvement de la société SF (Son Fournisseur) pour revenir dans l'autorisation. Cela donnera un avertissement à EDP et n'affolera pas les autres créanciers puisqu'un rejet de prélèvement ne génère pas de déclaration à la Banque De France. Pour le moment... Mais la semaine prochaine, comment fera-t-il pour payer l'échéance du 10 ? Mme Comptaclient de la société SF est désappointée le surlendemain. Le prélèvement sur la société EDP a été rejeté. Que se passe-t-il ? Pourtant, les LCR de la fin de mois dernier ont bien été payées et les renseignements pris n'indiquent rien de catastrophique... Que doit-elle faire pour la commande en cours ?

### Décodage.

Autrement dit, un émetteur de prélèvements verra sa créance rejetée en priorité. Les deux premières entités créancières de l'entreprise débitrice à être au courant d'un problème de trésorerie sont : M. Lebanquier et... Vous !

### Moralité.

Le prélèvement est un moyen simple, efficace et peu onéreux pour suivre la trésorerie de vos débiteurs.

### Epilogue :

Et le Swift alors ? Et les règlements sur Internet ? La VAD quoi ! Bon ben, ce sera pour plus tard ... peut-être.

### Thierry Lorand (promo 91)

\* référence au billet d'humeur de Jacques Bonnet (promo 82) dans la précédente édition d'Agora

\*\* référence à la position de François Sesen (promo 86) dans la rubrique Libre-expression de la précédente édition d'Agora

## spécial retardataires...

**A peine 60 €**  
**pour tous les n°s d'Agora**  
**+ l'annuaire 2002**  
**+ l'accès au site emploi + tout le reste...**  
**pourquoi se priver ?**  
**(en plus, comme tu défiscalises ta cotisation 2002,**  
**tu récupères 50 % de la mise !)**

**Pour bénéficier de tous ces avantages,**  
**j'envoie à l'association un chèque de :**

- 60 € (cotisation 2002 normale)**
- 90 € (tarif couple)**
- 45 € (promos 99-00-01 ou diplômé sans activité)**
- 100 € et plus (membre bienfaiteur)**

Chèque à l'ordre de : "Association des Diplômés de Sup de Co Toulouse"  
 et à envoyer accompagné du présent coupon à :  
 "Association des Diplômés de Sup de Co Toulouse - 20, bd Lascrosses - 31000 Toulouse"

Nom .....

Nom éventuel de jeune fille .....

Prénom ..... Promo .....

**Tu peux aussi régler ta cotisation 2002 en ligne sur le site**  
**de l'association (www.anciensesct.com)**  
**qui bénéficie d'un processus de paiement**  
**sécurisé par la Banque Courtois**

à l'affiche

# Luis Rofé (promo 63) dans les colonnes du Monde

En page 7 de l'édition du vénérable journal Le Monde, surprise : Luis Rofé, dont le nom est cité pas moins de 7 fois, est à l'honneur dans un article dédié à son action bénévole en faveur de l'euro. Jeune retraité du Crédit Mutuel, il a consacré une bonne partie du 2<sup>e</sup> semestre 2001 à battre la campagne pour "vendre" l'euro auprès de publics divers et variés (salariés, écoles, clubs du 3<sup>e</sup> âge, mairies...), sous couvert d'une association sous tutelle de la Communauté Européenne. Coup de chapeau Luis ! ...

# Joël Echevarria (promo 87)

devient Secrétaire Général du Groupe ESCT. On n'arrête plus joël : après avoir dirigé Sup de Co Barcelone puis l'IEDN, le voici promu au rang de Secrétaire Général du Groupe ESCT. Un véritable hold-up sur l'Ecole. Jusqu'où ira-t-il ?

content/pas content

**Françoise Rivals (promo 77) se déclare atterrée par le portrait de Béatrice Bouffil (Agora n°50) : "Ainsi donc, pour le 1<sup>er</sup> portrait féminin publié dans votre journal, après tant de portraits masculins dithyrambiques, la tonalité est à l'image de son titre : d'une redoutable banalité (...). Une chose est sûre : le signataire n'a rien compris à la personnalité de Béatrice (...). ce rédacteur n'est en tout cas pas un homme moderne".**

**Réponse du rédacteur mis en cause (Hervé Magon de La Gidrais - promo 82) : "Merci d'avoir pris la peine de réagir à ce portrait. Cependant, je ne peux pas laisser tes propos sans réponse. Béatrice a validé sans aucune difficulté le texte de son portrait avec publication : son seul commentaire a été de dire que c'était trop flatteur. A la lumière de cette information essentielle, il est clair que c'est plutôt ta perception personnelle de la vie qui a motivé tes propos. Un conseil : la prochaine fois que tu te risques à de tels commentaires, renseigne-toi au préalable sur les coulisses de l'exploit".**

**Béatrice Bouffil** promo 77

**Portrait**

**Etre une femme libérée, c'est pas si facile**

*"Une passion, c'est d'abord la littérature",* explique Béatrice Bouffil dans son portrait paru dans Agora n°50. Elle est une femme moderne, une femme libérée, une femme qui aime la vie, qui aime le monde, qui aime les gens. Elle est une femme qui aime la vie, qui aime le monde, qui aime les gens. Elle est une femme qui aime la vie, qui aime le monde, qui aime les gens.



Hervé Magon de La Gidrais (promo 82)

# Les formations express d'un banquier à la retraite en Midi-Pyrénées

Luis Rofé est un militant convaincu de l'Europe

TOULOUSE  
de notre correspondant

Luis Rofé, soixante ans, est à la retraite depuis le 1<sup>er</sup> août. Mais toujours actif. Cet ancien directeur de

**PORTRAIT**  
Chaque session est pour lui l'occasion de raconter l'histoire de l'aventure européenne

la communication et du marketing du Crédit mutuel à Toulouse va se rendre à la délégation régionale du CNRS, derrière le campus de l'université de Rangueil, pour former le personnel au passage à l'euro, du 20 novembre au 13 décembre.

Sur les 1 600 agents employés par le CNRS en Midi-Pyrénées, 120 se sont inscrits à cette formation, prévue sur une demi-journée. « Théoriquement, c'est un public curieux. Je vais peut-être davantage insister sur la construction de l'Europe et la politique monétaire », indique Luis Rofé qui multiplie ce type d'interventions dans l'agglomération toulousaine depuis qu'il est à la retraite. « La semaine dernière, j'étais à Fonsgrives devant un club du troisième âge. La semaine prochaine, je serai à Balma », raconte l'ancien banquier, dont l'agenda reste bien rempli.

Luis Rofé est un véritable missionnaire de l'euro et un militant convaincu de l'Europe. Il est administrateur de la Maison de l'Europe, une association qui sert de vitrine à la Commission européenne à Toulouse. Quel que soit le public auquel il s'adresse, Luis Rofé tient au préalable à retracer l'histoire de l'Europe.

« C'est indispensable pour comprendre que l'euro n'est pas tombé du ciel en un jour. Il ne faut pas prendre les gens pour des imbéciles, nous devons leur expliquer ce que c'est le fruit d'une longue maturation. » Dans son exposé, l'ancien banquier revient sur l'antique communautarisme du charbon et de l'acier, les différents traités européens, de Rome à Nice en passant par Maas-

tricht, rappelle la crise monétaire de 1971, lorsque les Américains déclarèrent que le dollar ne sera plus convertible en or ; il retrace l'histoire de l'écu, qui explique ce taux si précis de l'euro : 6,55957 francs.

Après ce petit cours magistral, il diffuse une cassette vidéo présentant les principales interrogations de la population française dans un « micro-trottoir ». « Les gens se retrouvent dans cette cassette, ça les rassure de voir que d'autres se posent les mêmes questions qu'eux », explique Luis Rofé.

Le banquier à la retraite utilise parfois un ordinateur pour projeter son exposé, à la manière des séminaires professionnels. Il dispose aussi de diapositives et de transparents, mis au point par ses soins dans les années 1990. Luis Rofé revendique le statut de pionnier de l'euro. Il se souvient avoir organisé dès 1996, avec sa banque, un « jeu de l'Europe » qui avait réuni 20 classes de collège au parc des expositions de Toulouse.

**SANS CONVERTISSEUR**

« Les enfants sont le meilleur vecteur de l'euro. Ils n'ont aucune crainte. Contrairement à ce qu'on a pu dire, le troisième âge ne s'affoie pas davantage. Le public le moins prêt, ce sont en fait les 40-60 ans », estime l'euro-formateur de la Maison de l'Europe. Son seul regret concerne la qualité des fausses pièces en plastique et des billets en carton mis à sa disposition pour les exercices pratiques qui concluent ses interventions. Des fac-similés pas assez réalistes à ses yeux.

La formation se termine généralement par la distribution de convertisseurs, comme cela sera le cas au CNRS. Mais l'ancien banquier conseille de ne pas les utiliser en faisant les courses, pour s'habituer à avoir le prix de certains produits de base comme le pain ou le journal directement en euro. « C'est comme un voyage. Je dis aux gens qu'ils vont quitter le franc, et qu'ils n'y reviendront jamais. »

Stéphane Thépot

**Stéphanie Trocmet-Theillet (promo 98) membre d'office du fan-club d'Agora : "Je vous souhaite à tous une bonne et heureuse année 2002 et vous félicite pour votre journal que je ne manque jamais de lire avec attention".**

test

## L'association a testé pour vous le nouveau site **Emploi** du Groupe ESCT



**MODE D'EMPLOI DU SITE EMPLOI.** Muni de ton précieux Sésame ("log in" et mot de passe) délivré par Renée Monzat à l'association qui en assure la diffusion scrupuleuse aux seuls cotisants, direction le site Emploi géré par l'Ecole. L'accès se fait par le site de l'association ([www.anciensesct.com](http://www.anciensesct.com)), rubrique emploi, qui se décline en trois espaces : entreprises (en "chantier"),

étudiants (accès impossible aux "vieilles et vieux"...), diplômés (chez nous...). A ce stade, il faut louer la présentation de l'ensemble qui est sans conteste supérieure à la version papier antérieure... Toutefois, certains n'étant pas nécessairement des adeptes de la Toile, il est possible, sur demande, d'obtenir une sortie papier.

### A la recherche du job du siècle.

Nouveau bon point : la construction du site est tout à fait classique... C'est-à-dire efficace, sur le mode des grands sites généralistes. La recherche s'effectue sur critères : débutant/confirmé, localisation, secteurs d'activité, types de missions. Deux regrets toutefois : pas de sélection possible sur la rémunération, et la recherche multicritère « bien payé/passionnant/vue sur la montagne » n'a pas abouti ! Passons au contenu :

- au 28 janvier, on dénombrait tous secteurs et missions confondus 107 offres "confirmés" et 35 "débutants" en Midi-Pyrénées, 612 et 92 respectivement en région parisienne. Une analyse plus détaillée révèle quelques doublons entre les rubriques. Par ailleurs, la sélection par région n'est pas encore complètement rodée (13 postes réellement région toulousaine sur les 107 indiqués),
- qualitativement, la majorité des annonces était issue de cabinets de recrutements importants (à noter cependant quelques annonces déposées directement par des entreprises),
- l'intégration des offres est parfois réalisée avec décalage,
- des liens intéressants avec les sites d'une cinquantaine de grandes entreprises, et avec la plupart des sites de recrutement.

### Bilan.

Un site agréable, fonctionnel, contenant déjà plusieurs centaines d'offres, dont une majorité probablement présentes ailleurs, certainement pas l'outil exclusif de la recherche d'emploi, mais une source supplémentaire d'information à ne pas négliger !

### Quelques suggestions :

- s'assurer du rythme de mise à jour afin d'entretenir la confiance des offreurs,
- encourager les diplômés à utiliser ce nouvel outil performant pour déposer leurs offres en indiquant leurs coordonnées (encore l'effet réseau !),
- mentionner le caractère exclusif,
- fiabiliser les résultats des requêtes.

Jacques Bonnet (promo 82)

### conseil d'administration

## Le best'of de la séance du 14 mars

### Annuaire 2002 :

changement de partenaire cette année. Pour éviter l'opacité de la régie parisienne de l'an passé, le marché a été scindé en 2 (régie pub + impression) et 2 prestataires toulousains ont été sélectionnés après appel d'offres. Pour l'instant, tout se passe bien avec ces nouveaux intervenants. A noter aussi que, comme le font la plupart des grandes écoles, les cotisants à l'Association seront dorénavant distingués des non-cotisants par une astérisque.

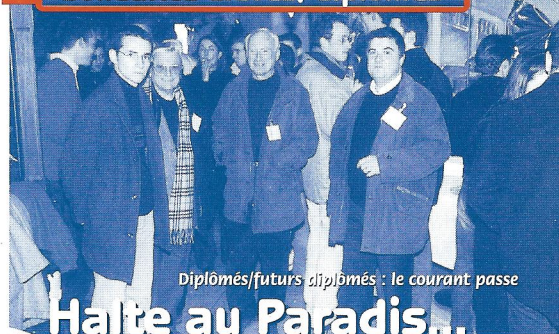
### Centenaire de l'Ecole :

les idées se bousculent au portillon... Plaque commémorative des 100 ans, super tête d'affiche pour présider le dîner de gala, rencontre sportive, édition d'une plaquette souvenir...

### Site Internet :

un budget de développement a été débloqué pour donner encore une nouvelle impulsion au site de l'Association.

### solidarité élèves/diplômés



Diplômés/futurs diplômés : le courant passe

## Halte au Paradis...

## ... FISCAL

Après des années laborieuses et enthousiastes, la promo 2002 effectue ce semestre son stage de fin d'études. Aussi, avant son départ, à l'invitation de notre Association, nous nous sommes retrouvés ensemble le 15 décembre au Bahamas Café, branché, îlot techno face à l'Ecole... Ambiance des îles, joyeuse et festive autour d'un cocktail exotique bien alcoolisé, apte à faire fondre un iceberg en cet après-midi polaire de décembre. En attendant leur retour et bientôt leur... généreuse contribution à l'Association ! Bon vent et vive les futurs... cotisants (Ndlr : y'a comme un message, non ?).

Francis Guitard (promo 67)

## Près de **500** participants à la conférence sur l'A380 !

l'événement

Le 5 février dernier, dans le cadre du cycle de conférences animé par la commission "relations avec les diplômés et les élèves" de l'association, Daniel Dubreuil, secrétaire général d'Airbus France et directeur de l'établissement de Toulouse, a passionné près de 500 invités (responsables de collectivités locales, acteurs économiques régionaux, diplômés, étudiants...) en développant un thème, il est vrai, particulièrement mobilisateur pour la vie économique locale : "L'A380, un enjeu stratégique pour le 21<sup>e</sup> siècle". Une affluence record révélatrice de l'intérêt des acteurs de l'économie pour l'aéronautique.



Daniel Dubreuil (au centre) entouré des représentants des 3 partenaires du cycle de conférences : l'association des diplômés, le Groupe ESCT et la Bordelaise de CIC

### 14000 km sans escale avec 555 passagers à bord.

Abordant tout d'abord la restructuration de l'industrie aéronautique et spatiale européenne, puis celle de l'aéronautique civile autour d'Airbus, Daniel Dubreuil a ensuite expliqué les prévisions de croissance importante du marché aéronautique à moyen terme (>5% par an pour les 20 prochaines années) et présenté l'A380, la réponse d'Airbus aux besoins d'accroissement des capacités demandées par les compagnies aériennes. Ce futur très gros porteur à très long rayon d'action, dont le lancement a eu lieu en décembre 2000, est capable d'effectuer plus de 14000 km sans escale avec 555 passagers à son bord et permet de compléter la gamme Airbus dans le créneau des avions de plus de 400 places, dont le besoin est estimé à plus de 1200 appareils pour les décennies à venir. Cet avion sera disponible en 2006 et permettra ainsi à Airbus d'être en possession de la gamme la plus vaste du marché, afin de répondre à l'ensemble des demandes des compagnies aériennes.

### 6500 personnes dédiées à l'A380 dès juillet 2002.

L'assemblage final de cet avion aura lieu à Toulouse, les différents tronçons en provenance des divers endroits de production (Allemagne, Royaume-Uni et Espagne) étant acheminés par voie maritime puis dans la partie terminale entre Langon et Toulouse par route au moyen d'un itinéraire à grand gabarit désormais bien connu. L'usine d'assemblage, d'une surface aménagée de 200 000 m<sup>2</sup> environ, sera opérationnelle en octobre 2003 sur le site STAR près de l'aéroport de Toulouse-Blagnac. L'investissement sur ce site représentera 380 millions d'euros. Le programme A380 est un programme ambitieux, générateur de nombreux emplois permanents; 4000 personnes travaillent déjà sur ce programme dont 2300 à Toulouse. Ils seront 6500 dès juillet 2002.

### Des questions comme s'il en pleuvait.

A l'issue de cette présentation, les très nombreuses questions ont permis entre autres, d'évoquer les points d'environnement, de partage des tâches entre les différents acteurs européens, de détailler les spécificités techniques de ce nouvel avion, issu des dernières innovations technologiques et d'aborder les perspectives d'emploi pour les futurs diplômés. Le cocktail qui a suivi autour des maquettes du site STAR et de l'avion a permis à tous de poursuivre dans une ambiance très conviviale d'intéressantes discussions. Rappelons que ce cycle de conférence est organisé sous l'égide de 3 parties prenantes : l'association bien sûr, la direction du Groupe ESCT et la Société Bordelaise de CIC. Un grand merci à Daniel Dubreuil et un grand bravo pour ses talents de conférencier !

Gilles Méric (promo 80)



## A quoi ça sert

billet d'humeur

**LE LIEN.** Les camarades de ta promo, pour la plupart, tu les as perdus de vue, tu ne sais ni ce qu'ils sont devenus, ni où ils se trouvent. L'ESC l'ignore également, n'ayant pas de documentation à ce sujet. Seule l'Association comble cette lacune, par les messages d'Agora et par l'Annuaire des Diplômés. Si tout cela t'indiffère, pas de raison de cotiser, sinon, rejoins-nous !

**LE BUSINESS.** Pour l'exercice de ta profession, des contacts nombreux te sont indispensables. As-tu pensé à les nouer parmi les Diplômés de Sup de Co ? Sans doute dans ce terreau a priori favorable, trouveras-tu quelques fournisseurs mais aussi les indispensables clients. L'info ? C'est l'Annuaire qui te la donnera et c'est ta cotisation à l'Association qui te donne accès à ce précieux gisement.

Guy Bouzigues (promo 51)

# Quel réseau de diplômés Sup de Co Toulouse voulons-nous pour demain ?

Et en quoi l'Association des diplômés peut-elle booster ce réseau ?

pages 7 à 10



*En exclusivité pour les lecteurs d'Agora, les résultats de l'enquête menée par l'équipe d'Agora auprès des diplômés, en prévision du grand rendez-vous annuel : l'Assemblée Générale du 12 juin 2002*

## ● Quelle image les diplômés ont-ils de l'Ecole actuelle ?

*"Une Ecole ambitieuse, animée par des gens qui ont envie de faire bouger les choses !"*

*Didier Cabale (promo 86)*

Le sentiment de Didier Cabale résume bien la tendance générale :

**80 %** des diplômés déclarent spontanément que l'image de l'Ecole est bonne, qu'ils soient cotisants ou non à l'association des diplômés



## ● Dans le hit-parade des 36 plus grandes Ecoles, à quel rang les diplômés placent-ils spontanément leur Ecole ?

*"Je situe Sup de Co Toulouse plutôt dans le premier quart du hit-parade des Grandes Ecoles"*

*Philippe Raynaud (promo 91)*

### **BIEN VISÉ, PHILIPPE !**

Les 3/4 des diplômés interrogés classent l'Ecole dans le 1<sup>er</sup> quart, (les diplômés cotisant à l'Association étant un peu plus précis que leurs collègues)

*Réponse officielle : jusqu'à preuve du contraire, l'Ecole a été classée 8<sup>e</sup> dans les classements les plus crédibles.*

## ● Les diplômés ont-ils déjà eu recours au réseau des Sup de Co Toulouse (pour un tuyau professionnel, l'obtention d'un job, d'une affaire...)?

*"Aucun recours au réseau, et pourtant j'aimerais bien développer des contacts avec des diplômés"*

*Christophe Cabibel (promo 90)*

Ce commentaire reflète hélas la situation générale : les 3/4 des diplômés interrogés déplorent l'absence "d'effet réseau" dans la vie professionnelle de tous les jours (cette proportion baisse légèrement chez les diplômés cotisants, mais sans plus).

**UNE LUEUR D'ESPOIR** : les témoignages recueillis de diplômés ayant expérimenté l'effet réseau en gardent un bon souvenir. Qu'est-ce qu'on attend ? Que "l'autre" fasse le premier pas ?

Et si nous faisons tous en sorte que l'Association des Diplômés, demain, serve justement à développer un vrai réseau ?



## ● Quelle image les diplômés ont-ils de leur Association ?

*"Le souvenir que j'ai de l'Association est lointain : plutôt peu active, que ce soit en soutien ou en présence"*

*Pierric de Faramond (promo 84)*

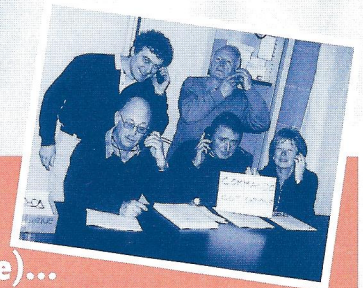
### LE COMMENTAIRE QUI TUE...

Parmi les non-cotisants (comme Pierric), **60 %** n'ont pas d'avis sur l'Association ou avouent avoir en mémoire des clichés "périmés".

**35 %** ont plutôt une bonne image de l'Association (mais n'y adhèrent pas pour autant) et seuls quelques rares diplômés déclarent avoir une mauvaise image de l'Association.

### QU'EN EST-IL DES COTISANTS ?

**80 %** d'entre eux ont une bonne image de l'Association, en soulignant par exemple l'importance du lien entretenu par l'Annuaire et Agora.



Avec un Annuaire costaud (plus de 600 pages pour la dernière édition) + un site emploi de qualité + le journal Agora + un cycle de conférences très prisé (plus de 500 participants à la dernière séance)...

*Que faut-il de plus pour convaincre les non-cotisants de l'efficacité retrouvée de l'Association ?  
Peut-être tout simplement mieux promouvoir ces atouts ?...*

## ● Quelles devraient être les priorités de l'Association ?

*"Priorité numéro 1 : faciliter l'accès à l'emploi"*

*Pascale Guerrero-Deffontis (promo 84)*

**VU DES NON-COTISANTS**, 1/3 placent en tête "l'aide à l'emploi". Un deuxième tiers met en avant l'importance de "l'effet réseau" (50 % à usage professionnel - 50 % privé). Et le dernier 1/3 n'a... carrément pas d'avis sur la question...

**VU DES COTISANTS**, "Annuaire" et "aide à l'emploi" se partagent les 2/3 des réponses, tandis que "Agora" et "effet réseau" recueillent le reste des réponses.

concernant l'aide à l'emploi

**UN ESPACE INTERNET DE QUALITÉ**  
est dorénavant disponible :  
mais il faut cotiser à l'Association pour  
en avoir le code d'accès (développer  
et maintenir un site coûte cher,  
d'où ce filtrage logique).

Pour 60 €/an de cotisation à l'Association  
(30 € une fois la défiscalisation appliquée) :  
accès au package Annuaire  
+ tous les Agoras + site Emploi :  
qui dit mieux ?

## COMMENT LES NON-COTISANTS JUGENT-ILS LES 3 MÉDIAS PRINCIPAUX DE L'ASSOCIATION ?

- **Annuaire :** **2/3** le jugent "TRÈS BON" et un peu moins d'**1/3** "PLUTÔT BON" (seuls 2 diplômés le jugent "plutôt mauvais")
- **Agora :** **1/3** le jugent "TRÈS BON" et près des **2/3** "PLUTÔT BON" (seul 1 diplômé le juge "plutôt mauvais")
- **Site Internet :** **90%** des non-cotisants interrogés ne le connaissent pas



## ● Pourquoi ne cotises-tu pas à l'Association ?

*"Je ne cotise pas, car j'ai eu une mauvaise impression au départ sur l'Association, et rien ensuite ne m'a fait changer d'avis"*

*Jean-François Chauviac (promo 76)*

### UNE FOIS DE PLUS, C'EST LE COMMENTAIRE QUI TUE...

La plupart des raisons de non cotisation invoquées par les non-cotisants tournent autour de :

- 1 - "l'éloignement géographique" (qui affaiblit le lien ou l'image)
- 4 - la "négligence" (oubli d'envoyer le chèque)
- 2 - "la préférence à d'autres mouvements associatifs" (imparable)
- 3 - le "centrage trop toulousain" (patience, la tête de pont parisienne de l'Association prend petit à petit forme) de l'Association...

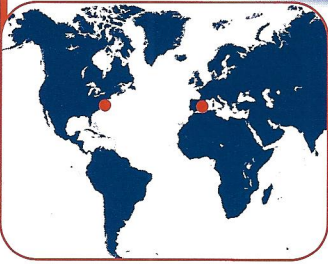
*Or, depuis quelques années, une poignée de diplômés, comme vous, "se défonce" pour donner à l'Association le rayonnement qu'elle mérite, malgré leurs obligations professionnelles et privées...*

*Si vous n'avez pas le temps de vous associer à leur effort, manifestez-leur votre soutien par l'envoi régulier de votre cotisation (30 €/an une fois la défiscalisation appliquée !)*

*Merci d'avance.*

### note technique sur l'enquête

- réalisée exclusivement par des diplômés bénévoles
  - 50 diplômés (2/3 non cotisants, 1/3 cotisants) interrogés par téléphone, dans toutes les promos et dans tous les coins de France :
- merci à ces 50 cobayes d'avoir pris un peu de leur temps pour répondre !



carte postale

**Après 6 ans de vie new-yorkaise, Pierre-Antoine Barreault (promo 95)** atterrit à Hong-Kong : "Plusieurs choses. Tout d'abord, l'annonce de mon prochain mariage avec Géraldine Seurin (promo 95) le 25 mai 2002. Ensuite, nous quittons donc New York, après 6 ans de vie passionnante et trépidante marquée par d'énormes joies comme la naissance de Louis, mais aussi par de terribles catastrophes. Bref, une vie à l'image d'une ville fantastique aux facettes très contrastées, à laquelle on s'était beaucoup attaché. Enfin, nous avons fait un demi-tour de la terre pour nous installer à Hong-Kong où la Société Générale m'a proposé une opportunité. Nous serons là pour une période de 3 à 5 ans. Une autre vie, mais qui s'annonce toute aussi intéressante !"

**Laurence Gayerie Teinturier (promo 79) en direct des US**, où elle dirige la Sté France-Ligne Inc., spécialisée dans la recherche de partenaires entre l'Europe et les USA, dans le domaine exclusif de la Mode. **Contact :**

- boulot : 132 East Putnam Avenue – Floor 2 West – Greenwich-Coscob, CT, 06807 USA
- tél # 203 629 47 88 – fax # 203 629 91 57 – email : [Tteinturier@franceligne.com](mailto:Tteinturier@franceligne.com)
- home : 66 Old Stone Bridge – Greenwich-Coscob, CT 06807 – tel # 203 622 50 79

**Olivier Cheronnet (promo 92) remonte de Barcelone vers Amsterdam** : "Juste un petit mot pour informer les diplômés qu'après 1 an passé à Barcelone en tant que DG de filiale, dans l'objectif de lancer la filiale espagnole du Groupe Marchon (fabricant et distributeur des gammes de montures optiques et solaires des licences Calvin Klein, cK, DKNY Donna Karan, Nike), la Direction Internationale du Groupe me rappelle à Amsterdam, siège Europe, pour me confier la direction de la distribution en Europe et Moyen-Orient".  
**Coordonnées :** Tél : 0031 6 22 92 18 46 – Buiten Kadijken 46 – 1018 ZS Amsterdam

## content/pas content

### pas content

**Claire-Dominique Solari (promo 92)** nous écrit de Suisse : "Si c'est avec stupeur que vous avez enfin réalisé qu'en 2 ans, seuls des portraits masculins avaient été croqués (cf. vos propos au début du portrait fort sympathique de Béatrice Bouffil), moi, c'est avec colère que, numéro après numéro, je constatais que vous oubliez la moitié de la population : les femmes ! (...) Plus généralement, l'association est prisonnière de stéréotypes qui ont de moins en moins cours : le cadre entièrement dévoué à sa boîte et qui ne voit jamais sa famille, c'est vieux jeu (...) Je vous lis avec plaisir quand même et serais ravie de connaître votre réaction à mes propos".

**Réponse de l'équipe de rédaction d'Agora** : "Merci pour ta réaction. Mais contrairement à ce que tu crois, nous sommes très ouverts sur le profil du (de la) candidat(e) au portrait de la dernière page. Une fois de plus, faut-il rappeler qu'Agora est à 100 % réalisé par des diplômés bénévoles qui prennent sur leur temps de loisir pour faire en sorte que toi et les autres reçoivent régulièrement un journal qui tienne à peu près la route ? Donc, si tu as plein d'idées, tant mieux, viens mettre la main à la pâte, y'a du boulot pour tout le monde !".

### content

**Laurent Minvielle (promo 60)** nous envoie un rayon de soleil de Nouméa : "Bravo pour le dernier annuaire que je viens de recevoir. C'est un lien qui nous unit tous, toutes générations et promotions confondues. Résidant depuis peu en Nouvelle-Calédonie, il m'a permis de rencontrer quelques diplômés dont je suis, et de loin, le doyen... Maintenant que je suis à la retraite, je passerai plusieurs mois en métropole, ce qui me permettra de retrouver et de revoir ceux de ma promo, avec à nouveau le temps de cultiver l'amitié si nécessaire en ces temps obscurs. Je vous remercie donc tous, et plus particulièrement Claude Souloumiac, pour vos efforts constants".  
**Coordonnées :** Résidence Le Sonia. Appt 405. 1, rue Paul Montchavet. 98800 Nouméa. Tél/fax (687) 28 73 64. [lminvielle@caramail.com](mailto:lminvielle@caramail.com).

## Côte-d'Ivoire



# Chaque campagne cacao connaît des moments assez sportifs !

Après 12 ans passés dans le réseau français du Crédit Lyonnais, j'ai retrouvé avec plaisir l'Afrique après une première expérience en tant que CSN (Coopérant Service National) au Burundi qui m'avait "donné le virus" et l'envie de revenir un jour travailler dans ce continent. C'est ainsi que je suis depuis 3 ans directeur commercial de la Société Ivoirienne de Banque (SIB), filiale du groupe Crédit Lyonnais en Côte-d'Ivoire, et faisant partie des 4 principales banques du pays.

**La SIB est une banque à réseau classique :** avec une douzaine d'agences dans tout le pays, elle travaille avec toutes les clientèles (particuliers et entreprises), avec un accent assez marqué sur les filiales de grands groupes internationaux, généralement clients du Crédit Lyonnais en France ou ailleurs (Bolloré, CFAO, Bouygues, Nestlé, etc.). L'activité d'un banquier ivoirien est assez semblable à celle de ses collègues français, avec notamment un développement rapide des nouvelles technologies, mais il y a des spécificités locales assez fortes, comme le financement des campagnes agricoles, et en particulier l'exportation du cacao, dont la Côte-d'Ivoire est le plus gros producteur mondial.

**Les tonnages financés et les volumes sont très importants.** Chaque campagne cacao (d'octobre à avril) connaît des moments assez sportifs, car c'est une activité risquée, avec des cours qui fluctuent beaucoup, des problèmes logistiques multiples pour acheminer le cacao du "bord-champ" au quai d'embarquement... Le banquier finançant généralement sur la base de garanties sur les stocks, je me suis retrouvé parfois à compter les stocks nantis à notre profit dans les entrepôts du port d'Abidjan et à vérifier qu'il n'y avait pas de cailloux dans les sacs (ce qui s'est déjà produit) !

**On se retrouve parfois à vérifier les paiements de chèques aux caisses de la banque.** En sachant que presque tout se paye en espèces, avec des sommes allant jusqu'à 200 millions de FCFA (300 000 euros) en coupures de 500 ou 1000 FCFA en billets légèrement usagés !... Bref, une expérience passionnante et très prenante... assez loin quand même de "l'Investment Banking" !...

Pascal Pétris (promo 83)  
Sib Abidjan - BP 1300 - Abidjan 01 - Côte-d'Ivoire  
[pascal.petris@creditlyonnais.fr](mailto:pascal.petris@creditlyonnais.fr)

## île de Saba (Caraïbes)



# Un nouveau point de chute pour vos VACANCES

Après 22 hivers frileux à Boston, **Lyliane et Michel Job (tous deux issus de la promo 69)** se sont installés depuis l'automne dernier comme hôteliers-restaurateurs sur l'île de Saba, un paradis sur terre d'à peine quelques kilomètres carrés et sous protectorat hollandais, à 15 mn de vol de l'île de St Martin : "Nos enfants étant grands maintenant, nous recherchions une nouvelle aventure", commente Michel qui, comme son épouse, bénéficie de la double nationalité française et américaine. Les voici à la tête de la "Gate House", un hôtel-restaurant comportant un restaurant bien sûr, 6 chambres doubles, une piscine sur toit et une luxueuse villa (avec piscine privée) pouvant accueillir 10 personnes... Côté gastronomie, ce ne sont pas des débutants puisque c'est à Boston qu'ils ont bâti leur réputation de restaurateurs hors pair.

Alors, si vous avez envie d'un vrai dépaysement, sans pour autant délaisser la "French Touch", réservez votre séjour au :  
(phone) +599-416-246, (fax) +599-416-2550, (site web) [www.sabagatehouse.com](http://www.sabagatehouse.com).

Argentine



## Songe d'une nuit d'été...

**19 décembre 2001 : sur une petite place de Buenos Aires, je dîne en terrasse d'un restaurant avec un couple d'amis Argentins. Des rafales de vent chaud secouent les parasols, rappel des émeutes meurtrières qui ont agité la journée.**

**Les émeutes.** Ce mercredi, la frustration, la faim et de nombreux provocateurs ont poussé les plus démunis à la révolte, aux pillages. Les prémisses d'une guerre civile qui m'ont fait hésiter à marcher le kilomètre qui sépare mon appart' du restaurant.

**Le dîner tourne autour de ce thème là.** Mais aussi autour de ses corollaires, comme le gel partiel des comptes bancaires au moment de préparer Noël et les grandes vacances. La source de ces maux ? Une classe politique corrompue et inepte à la solde de quelques lobbies. Les Argentins appellent çà "l'ineptocratie". Cavallo, le Ministre de l'Economie, aveuglé par sa double obstination dictée par le FMI : payer les échéances de la dette extérieure + chercher l'équilibre budgétaire sans aucun effort pour réduire les coûts d'un Etat gargantuesque, alors que les pays les plus libéraux sortent ce bon vieux Keynes du placard quand il s'agit de relancer leur machine économique...

**Nous dégustons cette fabuleuse viande qu'on ne trouve qu'en Argentine.** Un plaisir rapidement troublé par une rumeur qui commence à monter dans le voisinage. Le genre de manifestation sonore jusqu'ici réservée aux matchs de foot dans ce pays. Il est 23 h et, personne ne le comprend au début, les Porteños<sup>(1)</sup> ont spontanément entamé un "cacerolazo"<sup>(2)</sup> pour manifester leur exaspération, exacerbée par le discours télévisé du Président de la Rúa de ce soir qui a décrété l'état de siège. La rumeur monte et des milliers de gens descendent dans la rue pour porter leur colère aux différents points politiques de la ville : 10 000 personnes sur la Plaza de Mayo face à la Casa Rosada<sup>(3)</sup>, 5000 devant la résidence présidentielle, 10 000 encore sur la place des Congrès à 300 mètres de mon appart' où je suis rentré entre-temps.

**L'atmosphère particulière de cette nuit m'aspire.** Vers 3 h du matin, je me mêle à la foule. Les manifestants ne sont pas des casseurs, pas des syndicalisés, pas des agitateurs. Ils n'ont ni slogans ni banderoles partisans ou idéologiques. C'est l'ensemble du tissu social le plus actif et le plus nombreux de l'Argentine qui dénonce la classe politique dans son ensemble et veut donner une nouvelle impulsion à la conduite du pays. Exaspération et ferveur démocratique se mêlent sans violence. L'urgence de ne plus être des victimes mais des acteurs d'une vraie démocratie convertit ces gens en une véritable Héliée. L'espace de quelques heures, les Argentins ont converti la rue en Agora. Beaucoup sont surpris de se compter si nombreux.

**De retour chez moi, j'entends des bruits de sirènes.** J'allume la télé : l'illusion démocratique se disperse dans les nuages de gaz lacrymogène, car la police vient de disperser sauvagement les manifestants à coups de gaz lacrymogène et de balles en plastique. La violence s'installe. Il reste un homme sur les escaliers du Congrès : une mare de sang se répand. Le reste, vous l'avez lu dans la presse : quatre présidents après, Duhalde occupe le poste. Il déclare : "le pays souffre d'une classe politique pourrie et j'en suis".

Ironique non ?

**Alexandre Jorre**  
(promo 97)

(1) Porteños = habitants de Buenos Aires

(2) Cacerolazo = manifestation accompagnée du bruit de casseroles frappées en cadence

(3) Casa Rosada = Palais Présidentiel, siège de l'exécutif

L'école supérieure de commerce de Toulouse sur le podium du magazine l'Etudiant

# Sud de Co parmi les meilleures de France

« L'école supérieure de commerce de Toulouse est désormais clairement identifiée parmi les meilleures de France », se réjouit Hervé Passeron. Certes, le directeur de Sup de Co demeure prudent face aux « critères qui ont conduit le magazine l'Etudiant à élaborer son palmarès ». Mais l'essentiel est acquis : Toulouse fait bel et bien partie du peloton de tête des grandes écoles de commerce que se disputent chaque année 8.000 candidats.

Avec une note globale de 15,2, l'ESC Toulouse se classe 8<sup>e</sup> au plan national sur les 36 écoles passées au crible par le magazine. Mais elle se classe surtout seconde sa catégorie. En effet, l'Etudiant ne confond pas tout et établit lui-même quatre groupes distincts.

Les écoles « leaders », dont les notes vont de 19,9 à 17,1, les « dauphins » (d 15,5 à 11,1), les « outsiders » (de 10,4 à 8,1), et les « petites » (de 6,6 à 1,4).

Dans le premier groupe figurent bien évidemment les majors du classement (Jouy en Josas, Cergy, Paris, Lyon, Lille-Nice et Nantes).

Et Toulouse se situe immédiatement dans ce prestigieux sillage.

« C'est le résultat de beaucoup de travail, avoue Hervé Passeron. Mais il faut reconnaître que notre certification européenne Equis, acquise l'an passé nous aide beaucoup en nous assurant un positionnement et une visibilité dans le cercle encore fermé des établissements ainsi labellisés au plan international ».

## SUP AÉRO ET MBA

Ce classement a été établi à partir de quatre critères essentiels : la professionnalisation, avec le nombre de mois passés en entreprise ; l'international avec le nombre de mois passés à l'étranger ; l'insertion avec le salaire de départ, et l'ouverture de l'école avec le coût des études. Ce qui permet de surigner des moyennes qui constituent autant de points forts de l'école : 11 mois et demi en entreprise (sur un cursus de 3ans), plus de 3 mois à l'étranger, un prix global du cursus qui s'établit à 113.000 F et un salaire d'embauche qui tourne autour de 200.000 F par an. Au delà de ces éléments quantifiables, le magazine l'Etudiant relève trois autres avantages offerts aux étudiants toulousains.

« Le module que les 3<sup>e</sup> année peuvent mener en commun avec les élèves de Sup Aéro dans le domaine du management et de la technologie, le campus international dont l'école dispose à Barcelone, et la panoplie de MBA (masters of business administration, à bac+6), Hervé Passeron et son équipe accélèrent la mise en place. Le petit dernier, Aerospace-MBA, célébrera en grande pompe sa seconde promotion le 18 décembre à Entiore, en présence d'Alan Mulally, Pdg de Boeing commercial.

Jean-Jacques ROUCH



■ Toulouse fait partie du peloton de tête des grandes écoles de commerce que se disputent 8.000 candidats. Photo DDM - Titere BORDAS

## ■ Monument historique

Par arrêté du 13 mars 1998 la fabrique Giscard a été inscrite, en totalité, à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Cette protection comprend : l'ensemble des ateliers et locaux techniques (avec

façades et toitures), espaces d'expositions avec éléments fixés, bureau, fours, cour et son sol avec groupe statuaire, malaxeur et bassins, verrière et portail d'entrée. Quelques années

auparavant, la façades et les toitures donnant sur les rues de Henri-de-Bornier et Paul-Dupin avaient été inscrites par arrêté du 29 octobre 1975. Joseph Giscard a fait don de l'ensemble de ses ateliers à l'Etat.

▲ Magazine Challenges (décembre 2001)

◀ La Dépêche du Midi (décembre 2001)

## hit-parade

# L'irrésistible ascension de Sup de Co Toulouse

## TOULOUSE

### Ecole supérieure de commerce (ESC)



● Après des années 90 difficiles, cette école, qui a le label Equis, effectue une belle remontée. Avec près de 5000 candidats, elle est en tête des écoles les plus postulées, et dans le Top-10 des taux de sélectivité du concours HEC.

#### Directeur général

Hervé Passeron.

**Coût annuel moyen** 38735 francs.

**Elèves** 1548 (groupe : 3786)

**Points forts** Une école en centre-ville à fort environnement international. Les hispanisants y ont

la possibilité d'effectuer deux années délocalisées à Barcelone.

**Points faibles** Un évident manque de professeurs à temps plein par rapport à sa taille et aux exigences Equis. Notable faiblesse des échanges internationaux.

**Notre avis** L'école doit progresser. Les charmes du centre-ville ne compensent pas l'exiguïté des locaux, qui oblige le groupe à s'éclater sur divers pôles.

**Téléphone** 05-61-29-49-49.

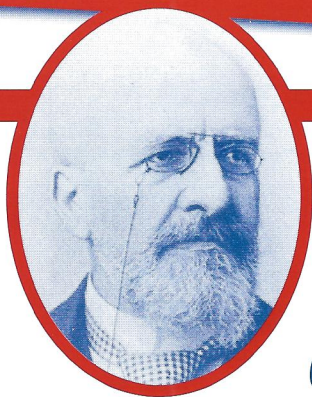
**Internet** www.esc-toulouse.fr

## HELP !

# LE HAND BALL A BESOIN DE VOUS

**Chers diplômés Sup de Co Toulouse :** cette année, 2 équipes de hand sont engagées dans les championnats universitaires, et elles sont susceptibles de porter très haut les couleurs de notre école. Pour preuve l'équipe première a terminé deuxième du tournoi des grandes écoles de Toulouse derrière l'INSA (contre qui nous comptons prendre prochainement notre revanche), mais devant des écoles comme Sup-aéro, l'ENAC, l'INP,... Actuellement, nous sommes en tête de la poule universitaire la plus élevée avec deux victoires, sur l'ENSICA et sur la Faculté des Sciences Sociales (championne de France 2000-2001)!!! C'est pourquoi nous croyons en nos chances de succès au tournoi des Grandes Ecoles de Commerce et au trophée Ericome. Mais nous manquons cruellement de moyens, en effet nous ne disposons ni de jeux de maillots, ni de ballons. La renommée et les retombées médiatiques de ces épreuves sont importantes, alors n'hésitez pas, aidez nous.

**Contact :** Benoît Routin - 06 63 22 59 52 - 12, rue Puccini 31200 Toulouse - [routin.benoit@wanadoo.fr](mailto:routin.benoit@wanadoo.fr)



un peu d'histoire

## Merci Franck d'avoir créé l'Ecole Supérieure de Commerce de Toulouse en 1902 !

**Sais-tu qui est ce plutôt sévère barbichu, au demeurant visionnaire et dynamique ? Non ? Et bien, il s'agit de Frank Courtois de Viçose, Président de la Chambre de Commerce de Toulouse lorsque, en 1902, il fit décider la création à Toulouse d'une Ecole Supérieure de Commerce. Certes, ce n'était pas vraiment une innovation, car de tels établissements existaient déjà à Paris (depuis 1820), à Lyon (depuis 1872), mais aussi à Bordeaux, Marseille, Rouen, Le Havre, Nantes, Lille et Montpellier.**

Après avoir surmonté bien des difficultés matérielles, l'Ecole ouvrit ses portes le 15 octobre 1902 avec... 20 élèves (!) (elle en compte aujourd'hui 1200), dans les locaux réaménagés de l'Hôtel des Hospitaliers de Saint-Jean, 32 rue de la Dalbade. Un décret de 1903, signé du Président Emile Loubet, la reconnut d'utilité publique et un internat fut créé en 1905 avec 35 places.

**Un détail surprenant :** les étudiants ayant obtenu leur diplôme étaient dispensés de 2 années de service militaire ! (vous avez dit "émulation" ?). La guerre de 14-18 perturbe évidemment la bonne marche de cette école (nombreux furent, parmi les élèves ou les déjà anciens, les blessés et morts pour la patrie) et la Croix Rouge occupa quelques mois les locaux pour en faire un établissement de soins aux blessés. La paix revenue, l'Ecole continua à se développer : soucieuse de modernisme, elle acquit en 1931 une méthode d'apprentissage de... l'Espéranto !

**Du recrutement post-bac à aujourd'hui.** De réforme en réforme du statut des ESC (revalorisation nationale du diplôme et, bien sûr, des programmes d'enseignement), on en vint à un concours de recrutement du niveau du bac, qui, en raison du conflit de 39-45 n'entra en vigueur que dix ans plus tard. Tu connais la suite et la superbe expansion de ton ESCT qui poursuit obstinément sa progression, ne se

contentant pas de sa position pourtant flatteuse dans le peloton de tête des 36 ESC de France.

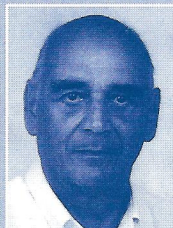
**Et l'Association des Diplômés dans tout cela ?** Je ne sais exactement à quelle époque ni par qui elle fut créée, mais il est certain que dans les années 1920-25, il n'existait à l'ESCT ni corpo ni bureau des élèves. Une tentative eut lieu cependant avec pour objectifs, la publication d'un bulletin et l'érection d'un monument aux morts. En 1929, cette association comptait 500 inscrits qui s'étaient donné pour but : ❶ d'entretenir et de créer des relations amicales, ❷ d'aider les anciens élèves en les patronnant à la sortie de l'école et en les aidant à trouver une position ❸ de leur prêter aide et appui dans l'infortune en attribuant des secours ❹ de contribuer au développement de l'enseignement commercial ❺ de publier un annuaire et des bulletins périodiques ❻ d'établir des relations avec les commerçants et les corps constitués ❼ d'organiser des conférences et de mettre une bibliothèque à disposition.

**Que prévoyait à l'époque les statuts ?** Une assemblée générale annuelle, la réunion périodique de 4 commissions (dont une pour l'emploi) et l'organisation de manifestations (un premier grand bal du commerce eut lieu en 1930). Bien des années, bien des présidents d'association, se sont succédés depuis mais, finalement, rien n'a changé. Les objectifs des Diplômés qui, aujourd'hui, militent bénévolement au sein des différentes instances de l'Association, sont à peu près ceux de leurs déjà lointains prédécesseurs.

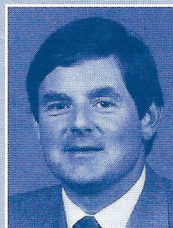
C'est ce que te diraient tous nos présidents des dernières années que nous avons réunis pour toi en un sympathique trombinoscope.

**Guy Bouzigues (promo 51)**  
(inspiré par l'ouvrage de Philippe Séguier, promo 78, consacré à l'ESCT pour son 90<sup>e</sup> anniversaire)

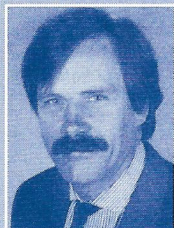
Merci à tous les présidents qui se sont succédés ces 15 dernières années à la tête de l'association



87-88  
Jean Belou  
(promo 53)



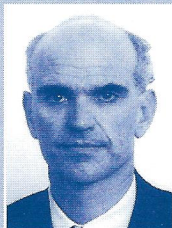
88-90  
François de Bertier  
(promo 71)



90-92  
Pierre Bonald  
(promo 71)



92-96  
Philippe Riu  
(promo 78)



96-99  
Hubert de Rivals  
(promo 70)



99-00  
Francis Thoulouse  
(promo 69)



00-01  
Jean-Marc Bels  
(promo 88)



Président actuel  
Patrick Igon  
(promo 80)

**Yannick Bru** promo 96

## Yannick est à l'honneur\*

**Nous étions convenus de nous retrouver à 10 h dans les salons de l'hôtel Capoul (Toulouse). Sortant de chez son kiné, Yannick arrive un peu à la bourre, s'excusant gentiment. Jacques Bonnet (promo 82) nous ayant rejoints, nous entamons la discussion en dégustant un caoua. D'entrée de jeu, Yannick nous prévient : nous risquons d'être sous le feu des caméras car les techniciens de TPS rôdent autour de nous. Il est prévu qu'ils feront quelques plans de lui et une interview. Il est vrai qu'il tutoie la gloire depuis cette sélection pour le match France-Italie !**

### 100% rugbyman, 100% professionnel.

Pour ceux qui l'ignoreraient, Yannick est joueur professionnel de rugby à XV et titulaire du poste de talonneur au sein de la grande équipe du Stade Toulousain (16 boucliers de Brennus). Parcours atypique s'il en est pour un diplômé Sup de Co. Dès les premiers échanges, le courant passe. Il est vrai qu'il s'adresse à deux gars qui ont aussi, mais plus modestement, chaussé les crampons dans le temps. Ce solide gaillard (1,77 m, 97 kg) aux cheveux ras, a le visage illuminé par un sourire franc et massif et il ne faut pas très longtemps pour comprendre qu'il est tout, sauf un m'as-tu-vu !

### Né au pays de d'Artagnan,

il ne tient pas des propos de Gascon. Il a 28 ans. Il est natif d'Auch mais la famille réside à Masseube. On sent qu'il sait où il va et qu'il ne laisse rien au hasard. Après des études secondaires au Lycée de Mirande et des débuts de rugbyman à Masseube puis au FC Auch, il passe à Toulouse un Deug et une Licence en Sciences Eco. Il ressent le besoin d'une formation plus concrète et plus pragmatique que la Fac, ce qui le conduit à entrer à Sup de Co Toulouse en 94. Il joue alors au Stade Toulousain : "J'ai été frustré pendant quelques années car l'entraîneur de l'époque préférerait

faire jouer à mon poste un plus gros gabarit et je me sentais un peu en situation d'échec". Il choisit alors de développer ses points forts (vitesse et endurance) et s'impose. Les décisions de l'International Board relatives aux rémunérations des joueurs lui font apparaître une perspective de carrière professionnelle qui se confirme dès 96/97 pendant qu'il effectue son service national.

### Colomiers puis le Stade Toulousain.

De juillet 96 à juin 98, il joue en équipe 1 de la SEM Colomiers Rugby puis signe au Stade Toulousain où il s'épanouit pour aujourd'hui forcer la porte du XV de France. Après avoir cumulé le rugby et un poste d'ingénieur commercial (téléphonie & Internet), il se consacre dorénavant exclusivement au ballon ovale. "Je n'aime pas faire les choses à moitié", nous avoue-t-il. "Peux-tu nous décrire le programme-type d'une semaine de travail ?". Sa réponse illustre bien la difficulté de poursuivre plusieurs activités : "Je ne peux évidemment pas entrer dans le détail mais je puis vous assurer que les journées sont denses, alternant préparation physique, récupération, musculation, massages, bains, course, matchs d'entraînement, travail spécifique et individuel sur la touche et sur la mêlée, séances vidéo".

Multimédia et rugby pro sont indissociables : tous les matchs sont en effet disséqués et numérisés sur un

CD-Rom : "Si on veut savoir par exemple combien de placages a réussi untel, il suffit d'appuyer sur une touche pour les visionner !".

### La carrière sportive est courte.

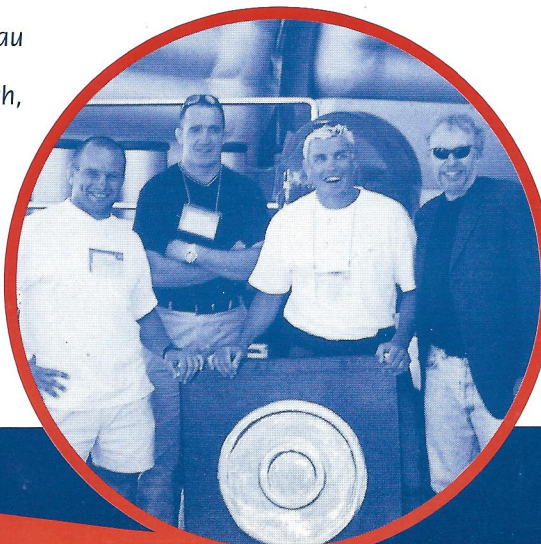
A-t-il réfléchi à sa reconversion en fin de carrière ? "Il faut bien y penser car, même si les salaires sont confortables, c'est à l'échelle de 1 à 10 avec le foot et il n'est pas possible d'amasser suffisamment de capital pour en vivre". Que se voit-il faire plus tard ? "Je décrocherai progressivement pour faire carrière dans l'immobilier ou bien je choisirai la voie du management des métiers du sport comme Fabien". Son meilleur souvenir ? "Une victoire en demi-finale du championnat de France contre le Stade Français, au Stadium de Toulouse, devant 40.000 spectateurs, et sous le soleil". Ses rapports avec Raphaël Ibanez ? "Excellents, car j'ai été champion du monde universitaire avec lui en 96, en Afrique du Sud. Nous faisons chambre commune !". Evidemment, ça crée des liens. Il n'oublie pas non plus qu'il a été 2 fois champion de France des ESC en 95 et 96 : "D'ailleurs, en 96, nous avons tellement malmené nos adversaires, emmenés par le frère de Jérôme Cazalbou, qu'ils ont quitté le terrain au bout de 20 mn !". On effleure le sujet de l'Asso des Diplômés : il apprécie ce qui se fait et en particulier l'Annuaire qui est un bon outil de travail dont il se sert. Il souhaiterait que soit créé au sein du Groupe ESC T un master de management des métiers du sport.

Qu'est-ce qui t'irrite le plus ?

"Le climat d'insécurité, les incivilités, les agressions de toute nature"...

**Claude Souloumiac (promo 61) en collaboration avec Jacques Bonnet (promo 82)**

\*Yannick Bru est aussi "Talonneur"...



De gauche à droite : Yannick Bru, Franck Bellot, Didier Lacroix et le PDG de Nike : Phil Knight. A leurs pieds le bouclier de Brennus.